

ESSAI
SUR
L'ÉTAT DES PERSONNES

CHEZ LES ANGLO-SAXONS

AVANT LA BATAILLE D'HASTINGS

PAR

ÉMILE TRAVERS

Avocat.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I^{er}.

LA GRANDE-BRETAGNE ET LES PEUPLES QUI L'ONT HABITÉE.

L'île de *Prydain* ou Bretagne. — Cambriens et Logriens ; Coraniens. — Invasion de Jules César. — Rome et la Bretagne. — Calédoniens, Pictes, Scots.

L'île abandonnée par les Romains. — Vortigern. — Les Angles, les Saxons et les Jutes, habitants du nord de la Germanie. — Mœurs de ces peuples. — Appelés par Vortigern, ils émigrent dans la Grande-Bretagne. — Hengist et Horsa. — Conquête de la Bretagne. — Les débris des Galls réduits en esclavage ou forcés d'émigrer dans l'Armorique.

Les Saxons fondent les royaumes du Kent (455), de Sussex

(491), de Wessex (516), d'Essex (526); les Angles, ceux de Northumberland (547), presque toujours divisé en deux (Deïra et Bernicie), d'East-Anglie (571) et de Mercie (584).

Invasions danoises. — Ragnar Lodbrog. — Alfred le Grand. — Sven ou Suénon. — Cnut le Grand. — Expulsion des Danois.

Edward le Confesseur. — Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, réclame sa succession. — Harold, fils de Godwin, se fait couronner.

Les Normands. — Leurs pirateries. — Rollon, premier duc de Normandie. — L'esprit aventureux des anciens *rois de la mer* se perpétue dans leurs descendants.

Guillaume débarque en Angleterre. — Bataille d'Hastings (1066). — Soumission des Anglo-Saxons. — Conduite du vainqueur envers eux.

CHAPITRE II.

MONUMENTS LÉGISLATIFS ANGLO-SAXONS.

Les lois anglo-saxonnes et leurs éditeurs : Wilkins et Thorpe, en Angleterre; Houard, en France.

LOIS DE L'HEPTARCHIE ANGLO-SAXONNE. — Lois d'Æthelbirht, — de Hlothhaer et d'Eadric, — de Wihtræd, — d'Ine.

LOIS DE LA MONARCHIE ANGLO-SAXONNE. — Lois d'Alfred, — traité de paix d'Alfred et de Guthrum, — ordonnance d'Edward l'Ancien, — son traité de paix avec Guthrum II, — appendices aux lois d'Edward, — lois d'Æthelstan, — d'Edmund, — d'Edgar, — d'Ethelred, — de Cnut le Grand, — d'Edward le Confesseur : leur texte actuel est l'œuvre de juristes normands, et ne date que du commencement du XII^e siècle.

Lois de Guillaume le Conquérant et de Henri I^{er}. — Elles confirment souvent les anciennes coutumes anglo-saxonnes.

CHAPITRE III.

ORIGINES DE LA FÉODALITÉ EN ANGLETERRE.

Les Anglo-Saxons introduisent dans la Grande-Bretagne les institutions qui les régissaient dans leur première patrie.

La féodalité et ses origines. — Tacite et Montesquieu. — Les Galls ne connaissaient pas le système féodal ; il n'a pas été importé par Guillaume, mais par les Anglo-Saxons.

Le lien féodal et sa force chez ces peuples.

Deux classes de vassaux : 1° vassaux par tenure ; 2° vassaux par choix. — Tous les hommes libres sont forcés d'avoir un seigneur.

Les principaux modes de tenure sont le *folc-land* (terre concédée comme solde de services militaires) et le *boc-land* (terre concédée par une charte).

CHAPITRE IV.

PRINCIPAUX MODES D'IMPOSITIONS ET DE CHARGES.

Établissement des Anglo-Saxons dans la Grande-Bretagne. — Partage des terres au cordeau. — La *hide*. — Possessions du roi.

OBLIGATIONS DES VASSAUX. — *Service militaire* imposé à tous les propriétaires fonciers et aux vassaux par choix. — Base sur lequel il était assis. — Sa durée. — Exemptions en faveur du clergé.

Trinoda necessitas : 1° *Fæsten-geweorc* (construction et réparation des forteresses) ; — 2° *Bryge-geweorc* (id. des ponts) ; — 3° *Fyrd-ferælde* (obligation de suivre le seigneur dans ses guerres).

TAXES ET IMPOSITIONS LEVÉES SUR LES TERRES. — *Hidage*. — *Taillage* (sous les Normands). — *Hlafordes-gifu*, redevance payée au seigneur.

Danegeld, ou impôt des Danois. — Son origine et ses bases. — Supprimé par Edward le Confesseur, il est rétabli par Guillaume et aboli définitivement par Étienne (1135).

Rom-feoh, ou denier de saint Pierre. — Ses différentes dénominations. — Dispositions rigoureuses relatives à son paiement. — Il est payé régulièrement aux papes par les rois d'Angleterre. — Sa suppression sous Élisabeth.

Prestations en nature fournies aux rois et aux seigneurs. — *Easter-feorm* ou *firma paschalis*, et *winter-feorm* ou *firma Natalis Domini*. — *Cyninges-feorm*; Cnut renonce à cet impôt qui était la source de graves abus.

Heriot ou relief.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE I^{er}.

DES PERSONNES EN GÉNÉRAL.

Les personnes sont divisées en libres et non libres. — Deux classes d'hommes libres : *ethel-born* (de naissance noble) et *unethel* (non noble), ou *eorl* et *ceorl*. — Origine de cette distinction chez les Anglo-Saxons. — La noblesse facilement acquise.

CHAPITRE II.

LE CYNING.

Chez les Anglo-Saxons le gouvernement est monarchique. — Le mot *cyning* (roi) signifie *fiis de la nation*. — Le pouvoir

royal, d'abord assez restreint, devient absolu. — Les rois doivent leur titre à l'élection, mais ils sont toujours choisis dans une famille privilégiée.

Le *Bretwalda*, ou seigneur de la Bretagne. — Liste des princes qui ont porté ce titre.

La couronne est donnée par le *Witena-gemot*. — Serment prêté par le roi. — Titres pris par les souverains anglo-saxons : *gespalia*, ou vicaire du Christ, etc...

Wergild du roi. — Répression des complots contre sa vie. — Serment prêté au roi par les grands propriétaires. — Prières de l'église pour le roi.

Pouvoir du roi. — Il est le chef suprême des forces militaires et de la justice. — Appel au tribunal du roi, ses conditions.

Amendes perçues au profit du roi : *drihtin-beah*, — *murdrum*, — *wite*, — *oferhyrnes*, etc.

Paix du roi. — Le *frith* et le *grith*. — Paix des quatre chemins et des grands cours d'eau. — Définition des quatre chemins. — Infractions à la paix du roi. — Répression des crimes commis dans le *burh* du roi ou en sa présence; *burh-bryce*.

Mund-byrd du roi. — *Mund-bryce*. — Tutelle des orphelins. — Les étrangers et les ecclésiastiques sont dans la *mund-byrd* du roi. — Le roi dispose de la succession de ses vassaux.

Droit de *sedisvacance*. — Les trésors trouvés appartiennent au roi. — Droits de douane.

Le roi dispose des terres de l'État. — Il nomme les officiers de justice et d'administration. — Droit de grâce.

La *queen* ou reine. — Sa condition.

L'*ætheling*, prince dans la ligne du sang. — Son *wergild*. — Sa *mund-bryce*.

CHAPITRE III.

L'EALDORMAN OU EORL.

Ealdorman, ancienne dénomination ; *eorl*, titre danois. — Analogie avec le comte chez les Franks.

Ses fonctions sont tout à la fois administratives, judiciaires et militaires.

Le *shire* ou comté.

Devoirs de l'ealdorman. — Promulgation des lois. — Service militaire. — Perception des impôts. — Administration de la justice ; amendes payées à l'ealdorman.

Mund-byrd et *burh-bryce* de l'ealdorman.

Comme tous les autres seigneurs, il a sur les terres qu'il possède en propre les droits de *sac*, de *soc*, de *tol*, de *tem*, et d'*infangenthef*. — Définition de ces termes.

Sa charge finit par devenir héréditaire. — Son *heriot* ou relief.

Comites ou *gesiths*, compagnons et serviteurs du roi. — Il y en a plusieurs espèces.

Le *heretoch* et le *hold*, chefs militaires chargés de commandements importants.

Le *child*.

CHAPITRE IV.

LE THANE.

Les hommes libres sont divisés en *twelf-hynde-men* (nobles), *syx-hynde-men* (classe moyenne), et *twy-hynde-men*, ou *ceorls*, d'après leur wergild.

Le *thane*. — Il y en a deux classes : 1° *cyninges-thegn*, ou thane du roi ; 2° *les-thegn*, ou thane inférieur.

Ciric-thegn, ou thane ecclésiastique, et *woruld-thegn*, ou thane laïc.

Wergild du thane. — Valeur de son serment. — Comment il se justifie s'il est accusé. — *Burh-bryce* du thane. — Son *oferhyrnes*.

Il doit la dime de tous ses biens. — Service militaire. — Obligations auxquelles il est soumis en raison des terres qu'il tient. — *Tainland*.

Il peut acquérir le rang d'eorl. — De même le ceorl peut devenir thane, mais il faut qu'il possède en toute propriété cinq hides de terre au moins. — Exception en faveur du marchand qui a fait trois voyages en pays étranger.

Le thane de naissance a peut-être des privilèges spéciaux.

Différence notable entre le *thane-scipe* (dignité de thane) et le *thane-ryht* (condition judiciaire du thane). — Erreur de M. Davoud-Oghlou.

OFFICIERS CHARGÉS D'ADMINISTRER POUR LE ROI OU LES SEIGNEURS. — *Gerefa* ou *reeve* (bailli), fonctionnaire analogue au *graphio* des Franks.

Scir-gerefa ou *sheriff*. — *Greve du hundred*. — *Tun-gerefa*. — *Port-gerefa*. — *Wic-gerefa*.

DES SYX-HYNDE-MEN. — Cette classe moyenne est placée par son *wergild* entre les *twelf-hynde-men* et les *ceorls*; dans d'autres circonstances elle se rapproche tantôt des uns, tantôt des autres, sans qu'on puisse en découvrir la cause.

CHAPITRE V.

LE CEORL.

Les hommes libres non nobles, ou *ceorls*, sont partagés en deux classes : les uns jouissent d'une liberté pleine et entière; les autres sont attachés à la terre comme nos serfs.

Wergild du ceorl.

Il ne peut être juge. — Comment il se justifie. — Répression des crimes dont il est la victime. — Dispositions pénales contre lui.

Service militaire imposé au ceorl.

Sa terre doit être entourée de haies. — *Edor-bryce*.

Relief du villain.

Le *geneat* ou *villanus*. — Le *cotselle*. — Le *gebur*. — Charges qui pèsent sur eux et qui varient avec les terres dont ils relèvent. — Leur condition misérable les pousse parfois à préférer l'esclavage à la liberté.

CHAPITRE VI.

LE THEOW.

Esclavage chez les Germains. — Les Anglo-Saxons réduisent à l'état d'esclaves presque tous les anciens habitants de la Bretagne.

Sources de l'esclavage : 1° la naissance ; — 2° la violence ; les prisonniers de guerre sont toujours réduits à l'esclavage ; — 3° la pénalité ; ceux qui ne peuvent payer la *wite* ou *wite-theowas* ; — 4° un acte par lequel on renonce à la liberté.

Condition du *theow* ou esclave. — Il ne peut recevoir les ordres sacrés. — Parfois il est assimilé au bétail. — Dispositions pénales contre les *theowas*. — Responsabilité du maître.

Commerce des esclaves. — Défense de vendre un esclave chrétien en pays étranger.

Modes et causes d'affranchissement. — Condition des affranchis. — Droits de l'ancien maître.

CHAPITRE VII.

ADDITIONS.

Condition de l'habitant des villes. — Esprit d'association très-développé ; les *gilds*.

L'esne, classe difficile à définir, dont la condition flotte entre celle des ceorls et l'esclavage.

Étrangers. — Rigueur des lois envers eux. — Juifs.

Quelques mots sur la condition des femmes dans la société anglo-saxonne.

CONCLUSION.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

